AGROÉCOLOGIE
Prise de position

SWISSAID

D'ici 2050, la planète devra nourrir plus de neuf milliards d'êtres humains. Or, à l'heure actuelle, plus de 800 millions de personnes dans le monde n'ont déjà pas de quoi se nourrir.[1] Trois personnes sur quatre souffrant de la faim vivent dans des zones rurales et 75 % d'entre elles sont des femmes et des enfants. Dans le même temps, près d'un milliard de personnes sont en surpoids.[2]

En 2017, par exemple, 2,6 milliards de tonnes de céréales ont été récoltées dans le monde – un chiffre sans précédent. **Pourtant, seuls 43 % de cette récolte record ont été utilisés comme moyen de subsistance.[3]** Une grande partie a été transformée en fourrage, en carburants et en matières premières industrielles. En outre, les prix élevés et le manque de disponibilité à la fois dans le temps et dans l'espace empêchent les populations pauvres d'accéder à la nourriture. Enfin, un tiers de la nourriture produite est perdue lors du stockage dans les pays en développement ou par «gaspillage alimentaire» dans les pays industrialisés. [4] **La faim est donc davantage un problème de pauvreté et de distribution qu'un problème de production.**

Le système agricole et alimentaire d'aujourd'hui est l'une des principales causes de la pauvreté et des inégalités, mais aussi des problèmes environnementaux mondiaux actuels. Tout le monde s'accorde à dire qu'**il est extrêmement urgent d'instaurer un changement de paradigme vers une agriculture plus durable sur le plan environnemental et social.** C'est là que **l'agroécologie** entre en jeu. Lorsque les cycles naturels sont bouclés de manière optimale, les aliments peuvent être produits en toute efficacité.[5] Un système agroécologique est moins dépendant de facteurs externes tels que le pétrole, les engrais chimiques et les pesticides, permet d'économiser les ressources à long terme et reste stable face aux conditions changeantes et aux événements extrêmes. L'agroécologie constitue non seulement une discipline scientifique et une pratique agricole, mais également un mouvement politico-social. Décrite par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) comme un système alimentaire et agricole durable,[6] elle est capable de combiner de manière optimale **les aspects écologiques et sociaux** et de donner aux agriculteurs une perspective d'avenir.

Les revendications de SWISSAID

SWISSAID demande à la Suisse de soutenir de manière constante l'agroécologie aux niveaux national et international pour promouvoir la sécurité alimentaire mondiale et le développement agricole :

- En 2018, la Suisse a approuvé la **Déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans**. Elle doit à présent défendre, aux niveaux national et international, sa reconnaissance et sa mise en œuvre.
- La Suisse doit agir à l'échelle nationale et internationale en faveur de la mise en œuvre du **Programme de développement durable des Nations Unies (ODD)**, en particulier l'objectif 2 « Éliminer la faim ». L'agroécologie apporte une contribution majeure à 10 des 17 objectifs de développement durable.
- Le développement de l'agroécologie doit être renforcé par la **recherche**, avant tout via des ressources financières supplémentaires. Cela implique notamment de diffuser activement les résultats de recherche.
- La Suisse doit promouvoir la **sélection de semences** diversifiées, sans OGM et publiques (cf. la prise de position Génie génétique de SWISSAID).
- Les investissements suisses dans l'agriculture et les systèmes alimentaires doivent être fondés sur les **principes RAI[7]** (Principes pour un investissement responsable dans l'agriculture et les systèmes alimentaires). Cela doit également concerner les entreprises internationales basées en Suisse.

Les arguments

L'agroécologie au service de l'alimentation mondiale
L'agroécologie peut nourrir la planète sans utiliser davantage les terres. Cependant, pour que cela soit possible, les terres arables doivent être davantage consacrées à la culture de denrées alimentaires, l'élevage doit utiliser moins d'aliments concentrés, la consommation de viande doit diminuer à l'échelle mondiale et les déchets alimentaires doivent être limités.[8] Avec l'agroécologie, les possibles baisses de rendement lors de la conversion ou à plus long terme pour certains produits peuvent être amorties au moyen d'une production diversifiée, ce qui permet de renforcer la capacité de résistance des familles de paysans.

Remplacer les ressources limitées par des ressources renouvelables
L'agriculture agroécologique ne dépend guère des intrants extérieurs, car elle utilise principalement des ressources renouvelables disponibles localement. À l'inverse, l'agriculture industrielle repose largement sur des ressources de plus en plus rares, donc de plus en plus coûteuses. Il s'agit notamment des combustibles fossiles, mais aussi du phosphore. Selon les estimations actuelles, les stocks fossiles de phosphore seront épuisés d'ici 80 ans (« pic de phosphore »).

L'agroécologie contre le changement climatique
Les pratiques agroécologiques fixent le carbone de l'atmosphère dans le sol, ce qui permet de lutter contre le changement climatique. En moyenne, les stocks de carbone par hectare

SWISSAID • Rue de Genève 52 • 1004 Lausanne • Tél. : +41 (0)21 620 69 70 • info@swissaid.ch • www.swissaid.ch

dans les sols cultivés de manière écologique sont supérieurs de 3,5 tonnes (12-15 %) à ceux des sols non écologiques.[9] L'agroécologie génère également beaucoup moins d'émissions de gaz à effet de serre, notamment en évitant le recours aux engrais chimiques, dont la fabrication est gourmande en énergie.

Une meilleure capacité de résistance

Forts de leur diversité, les systèmes agroécologiques résistent beaucoup mieux aux maladies, c'est-à-dire qu'ils sont plus résilients. Les sols stimulés par les micro-organismes offrent un potentiel inhibiteur de maladies.[10] Grâce à leur diversité, les systèmes agroécologiques peuvent se relever plus rapidement après des phénomènes météorologiques extrêmes. Les systèmes résilients et stables sont d'autant plus importants dans les pays du Sud que leurs capacités techniques et financières pour réagir rapidement au changement climatique sont limitées. La diversification via la production agroécologique a également un effet positif sur la réduction des risques économiques.

Améliorer le stockage et la santé

Dans les pays en développement, le stockage des récoltes constitue un défi majeur. Les légumes produits de manière agroécologique ont une durée de vie plus longue, comme en témoignent les paysans impliqués dans les projets de SWISSAID. De plus, avec une production diversifiée, le régime alimentaire est complété par des vitamines supplémentaires et les substances nocives sont absentes des produits. En outre, les paysans n'utilisent aucun pesticide toxique dans les champs, ce qui contribue à leur santé.

Des coûts réduits

La production agroécologique est moins capitalistique. D'une part, elle permet de produire soi-même de nombreuses ressources productives, d'autre part, l'approche systémique limite de manière générale les besoins en ressources productives. Même si le travail est plus intensif, les paysans sont moins tributaires de l'argent pour leurs intrants et sont donc plus indépendants financièrement. Ils peuvent ainsi réaliser d'autres investissements, par exemple dans l'éducation ou la santé. Par conséquent, en particulier dans les pays en développement, la transition vers les méthodes agroécologiques est plus durable et constitue tout simplement la meilleure stratégie de survie.

Biodiversité et conservation de la variété des écosystèmes

Le système actuel de séparation de l'agriculture intensive et des réserves naturelles conduit à une concurrence pour les terres. Les systèmes agroécologiques atténuent cette séparation, les zones agricoles devenant elles-mêmes des espaces de vie divers. La production agricole a besoin d'une grande biodiversité, car les abeilles, les papillons ou les coccinelles remplissent des fonctions importantes en tant qu'organismes auxiliaires ou pollinisateurs. Les expériences montrent que les organismes du sol augmentent également de manière significative dans les surfaces gérées de manière agroécologique.[11] Grâce à leur diversité, les écosystèmes remplissent également de nombreuses missions, telles que la purification des eaux souterraines.

Diminution de l'exode rural

Les systèmes agroécologiques aident à préserver les emplois à la campagne et préservent ainsi les sociétés et les zones rurales. Ils améliorent par ailleurs les conditions de vie des familles de petits paysans et augmentent leurs revenus, réduisant ainsi l'exode rural. Dans les pays en développement, où près de 50 % de la population vit encore de l'agriculture,[12] cela revêt une importance particulière. De nouvelles opportunités de revenus et de nouvelles perspectives d'avenir s'ouvrent aux groupes marginalisés et aux jeunes. En ce qui concerne la plus grande intensité du travail, les prix justes et le soulagement lié à la diminution d'autres activités intensives, telles que les projets d'approvisionnement en eau potable ou la mise à disposition d'outils de production ont leur importance.

---

1 Programme alimentaire mondial (https://fr.wfp.org/)
2 www.fao.org/state-of-food-security-nutrition/en/
3 www.weltagrarbericht.de/
4 http://www.fao.org/food-loss-and-food-waste/fr/
5 En Suisse, on parle surtout d'agriculture biologique. La permaculture est aussi un exemple d'agroécologie.
6 www.fao.org/3/I9037EN/i9037en.pdf
7 Les 10 principes RAI élaborés de manière participative visent à garantir que les investissements dans l'agriculture soient faits de manière responsable, en améliorant la sécurité alimentaire et en reconnaissant le droit à une alimentation adéquate.
8 FiBL 2017 : L'agriculture biologique peut apporter une contribution importante à l'alimentation mondiale.
9 FiBL 2012 : Communiqué du FiBL du 16 octobre 2012 – Analyse globale : L'agriculture biologique fixe du carbone dans le sol.
10 Kühne, S., Burth, U. et Marx, P. (2006) : Biologischer Pflanzenschutz im Freiland – Pflanzengesundheit im ökologischen Landbau. (La protection des plantes biologiques en plein air – La santé des plantes en agriculture biologique.) Ulmer Verlag, Stuttgart.
11 FiBL 2017 : Dokumentation DOK-Versuch (Documentation des expériences réalisées en agriculture biodynamique, biologique et conventionnelle).
12 www.fao.org/3/CA1796EN/ca1796en.pdf

SWISSAID • Rue de Genève 52 • 1004 Lausanne • Tél. : +41 (0)21 620 69 70 • info@swissaid.ch • www.swissaid.ch